**Cours : l’individu et la culture**

**Niveau : 1ere année LMD**

**Mme GONZAR**

**La socialisation**

**Définitions de la socialisation.**

**1/** La socialisation peut se définir comme l'apprentissage de la culture et de ses différents éléments: valeurs et normes. Les valeurs sont des notions abstraites qui définissent ce qui est considéré comme bon ou souhaitable et orientent nos actions. Les normes sont des comportements concrets exigés ou tolérés dans la société. Les normes sont souvent le reflet de nos valeurs. Par exemple, l'aumône est une norme de comportement qui est orientée par la charité, qui est une valeur. Nous pouvons également faire un parallèle entre le respect des autres (valeur) et la politesse (norme).

**2/** L'ensemble de ces contraintes que la société fait peser de façon implicite sur les individus amène chacun à respecter des rôles. Il s'agit de l'ensemble des attitudes et comportements que la société attend d'un individu en fonction de la situation sociale qu'il occupe. On attend d'un professeur un comportement différent d'un élève. Un père a un rôle différent de celui du professeur. Toutes ces attentes sont codifiées par la société.

**3/** Pour Muriel Darmon, la socialisation renvoie à « l’ensemble des processus par lesquels l’individu est construit – on dira aussi « formé », « modelé », « façonné », « fabriqué », « conditionné » - par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours duquel l’individu acquiert – « apprend », « intériorise »,

« Incorpore », « intègre » - des façons de faire, de penser et d’être qui sont situées socialement ». DARMON, M. (2006). *La socialisation*, Paris: A. Colin, p.6.

**4/** Nous définissons la socialisation comme étant le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l’influence d’expériences d’agents sociaux significatifs, et par là s’adapte à l’environnement social où elle doit vivre. (…).

 La socialisation est le processus d’acquisition (…) des « manières de faire, de penser, de sentir » propres aux groupes, à la société où une personne est appelée à vivre.

Guy Rocher, *Introduction à la Sociologie générale*, 1970.

\_ « La socialisation est un processus » signifie que la socialisation n’est pas un état. Elle débute dès l’enfance mais se poursuit tout au long de la vie de l’individu.

**Distinguer, apprendre et intérioriser :**

L’apprentissage est l’acquisition de savoir-faire, d’habitudes alors que l’intériorisation implique de les « faire siennes », elles font alors partie de la personnalité de l’individu.

La socialisation permet **d’intégrer l’individu** à son environnement : il s’adapte aux normes et aux valeurs du groupe auquel il appartient (famille, groupe de pairs, collectif de travail, société)

**Que transmet la socialisation ?**

Lors de la socialisation l’enfant se voit transmettre « les éléments socioculturels».

Lors de la socialisation l’enfant acquiert des « manières de faire, de penser, de sentir ».

Lors du processus de socialisation l’enfant va donc acquérir un certains nombre d’éléments, de manière de faire, de règles qu’on peut regrouper sous les termes de **normes** et **valeurs**.

Les règles peuvent être juridiques (fixées par la loi) ou sociales (règles de conduite en société)

Exemples : règles de politesse, ne pas voler, ne pas tricher, ne pas fumer dans les lieux publics.

les valeurs : Principes moraux, idéaux en vigueur dans une société ou un groupe social donné.

Exemples : le respect, l’honnêteté, la tolérance, la générosité.

Les normes découlent des valeurs.

**Les différentes instances de socialisation de l’enfant.**

Ce n’est pas la société en tant que telle qui transmet des normes et des valeurs à l’enfant mais l’action de groupes qui lui servent d’intermédiaires. Ainsi la famille, l’école … sont autant d’institutions qui jouent ce rôle. On les appelle des **agents de socialisation.**

**a. La famille**

– La famille est une institution fondamentale du processus de socialisation des enfants car elle intervient en premier et car la socialisation se fait dans une dimension affective.

– La famille transmet des normes et des valeurs : L’enfant dès son plus jeune âge apprend et intériorise les règles de vie élémentaires, le langage, les rôles masculins et féminins.

La famille est donc un outil de **reproduction sociale** puisque les normes et valeurs sont transmises d’une génération à l’autre.

La famille est une institution fondamentale de la socialisation. Elle inculque à l’enfant les normes, les valeurs, les conduites à adopter afin de permettre son intégration dans la société. Elle va lui apprendre les règles de conduite en usant d’influence et d’injonctions (sanctions).

L’enfant va également apprendre en faisant référence aux habitudes (conditionnement), puis il apprendra en regardant autour de lui (observation et imitation). La famille continue aussi à jouer un rôle important dans le déroulement des âges de la vie (apprentissage des rôles familiaux, passage de l’adolescence à l’âge adulte).

Elle inculque au petit enfant :

Les normes linguistiques : savoir parler comme il faut, quand il faut et où il faut ;

- Les façons de se tenir : savoir marcher, savoir rester assis, savoir pédaler, savoir nager… ;

-Les règles de politesse : savoir dire bonjour, savoir saluer, savoir recevoir, savoir manger…

- Les normes d’hygiène : savoir être propre, savoir se soigner… ;

- Les idées et la morale spécifiques à la société et au groupe d’appartenance : valeurs religieuses, valeurs philosophiques, valeurs politiques…

Ces normes et ces valeurs vont être intériorisées par l’enfant qui va essayer de se conformer aux prescriptions reçues. La socialisation familiale doit permettre à l’enfant de :

- S’intégrer dans la société et le groupe dans lesquels il vit ;

- Construire sa personnalité et son identité sociale ;

- Reproduire son statut social et la culture de la société.

**b-L’école**

L’école est également une instance de socialisation. D’une part, elle transmet des connaissances utiles pour comprendre le monde dans lequel vit l’individu. D’autre part, elle apprend aux enfants et aux adolescents les règles de vie en collectivité qui leur permettent de mieux s’intégrer dans la société. Enfin, elle rassemble des jeunes de milieux sociaux différents qui s’apprennent mutuellement des normes et des valeurs propres à leurs milieux sociaux.

L’école est une instance de socialisation dont :

– le rôle s’est accru au XXe siècle grâce à l’augmentation du taux de scolarisation, et la prolongation de la scolarité obligatoire.

– le rôle s’est renforcé avec l’allongement de la durée des études. Pour beaucoup de familles, la socialisation prodiguée à l’école est un moyen d’assurer l’éducation mais aussi une promotion sociale et professionnelle.

**c-L’intervention de pairs**

**Un groupe de pairs désigne un ensemble d’individus ayant choisi d’avoir des relations fondées sur la similitude des goûts et des pratiques. Ex : un groupe d’amis.**

La socialisation entre pairs est dite **horizontale** : elle s’effectue entre individus du même âge. La scolarisation mais aussi l’essor des nouvelles technologies contribuent à cette nouvelle forme de socialisation. Les blogs, forums ou encore messageries instantanées permettent de nouvelles interactions entre les individus. Cela nous amène à l’idée que les médias sont aussi des socialisateurs.

**d-Le rôle croissant des médias**

Les médias, et notamment la **télévision et internet,** deviennent une source principale de socialisation. La famille n’est désormais plus qu’une instance de socialisation parmi d’autres. Ces différentes instances de socialisation peuvent véhiculer des normes et valeurs différentes et donc être porteuses de contradictions. Cependant l’action socialisatrice des médias s’effectue dans un contexte social et culturel. Ainsi le choix des programmes, le temps passé devant la télévision, le type d’émission… peuvent être nettement variables (selon l’institut Médiamétrie le temps passé devant la télévision en 2010 était en moyenne de 3h32 par personne et par jour.) En définitive c’est en fonction des conditions de réception que le message agit.

Notons que les différentes institutions participant à la socialisation présentent quelquefois à l'individu des systèmes de valeurs contradictoires. Les attentes des pairs, par exemple ne sont pas forcément les mêmes que celles de la famille ou de l'école.

**Ce qui peut avoir des effets contradictoires**

Les messages, valeurs et normes véhiculés par les différentes instances de socialisation (école, famille, médias, pairs) aux enfants ne sont pas toujours identiques. Elles peuvent être complémentaires mais peuvent aussi parfois différer voire être contradictoires.

Ainsi, le style vestimentaire et langage différent souvent entre groupe de pairs et famille. De la même manière l’école tente de véhiculer la valeur travail alors que l’idée d’argent facile est fréquemment mise en avant dans les médias.

Cela n’est pas sans poser de problèmes à l’enfant pour déterminer la conduite à tenir, le rôle à adopter.

En effet, lorsqu’un individu se trouve exposé à des règles contradictoires par les différentes instances de socialisation, son identité est remise en question. Il en résulte donc parfois des conflits de socialisation, mais aussi la possibilité de choisir certaines normes et valeurs, d’adapter son comportement aux différentes situations auxquelles on peut être confronté. L’un des cas classiques de conflit identitaire lié à l’antagonisme de deux instances de socialisation est illustré par les contradictions possibles entre les attentes de l’école et celles de la famille, particulièrement accusées en milieu populaire.

Les enfants, dès la naissance font l’objet de nombreuses interactions. à travers elles et les agents qui en sont à l’origine : famille, école, médias, pairs, ils vont apprendre et intérioriser des comportements, des normes et des valeurs : c’est le processus de socialisation qui débute.

Cependant on peut observer que la socialisation ne fait pas de nous des êtres identiques, de la même manière les enfants sont différents les uns des autres. Le sociologue explique en partie ces différences par le fait que la socialisation est un phénomène qui varie selon le milieu social où l’enfant évolue d’une part mais aussi selon le sexe de celui-ci.

**Une socialisation différenciée selon le groupe auquel on appartient.**

**1. Les catégories sociales.**

Des études empiriques menées par des sociologues nous montrent que le processus de socialisation peut être différent selon le groupe social auquel on appartient. Si, dans toutes les catégories sociales, il existe des points communs: on offre des jouets en cadeau, on valorise la scolarité... Pourtant, c'est par des aspects tout à fait implicites auer le processus de socialisation varie. Les jouets ont un rôle éducatif dans les catégories chez les classes cultivées, alors qu'ils ont un rôle davantage récréatif chez les catégories plus populaires. De même le suivi scolaire ne s'effectue pas de la même façon par les parents selon leur catégorie sociale. Ceci aboutit à des inégalités dans la réussite scolaire.

**2. Les différences de genre.**

"On ne naît pas femme, on le devient". Par cette phrase restée célèbre, S. de Beauvoir, écrivain et philosophe du XXème siècle, a été une des premières à montrer que les différences qui existent entre hommes et femmes, dans leurs attitudes et dans leurs rôles, étaient modelées par la société. Depuis l'enfance, les garçons sont socialisés pour avoir un comportement masculin et les filles pour avoir un comportement féminin. Bien souvent, les parents agissent inconsciemment de façon différente vis-à-vis des enfants selon leur genre et ceci a un impact sur les enfants qui finissent par répondre à ces attentes par un comportement compatible avec leur genre. Par exemple, on n'interprète pas de la même façon les comportements des bébés, on n'offre pas le même type de cadeaux...

Ces phénomènes s'expriment au sein de la famille mais aussi dans toutes les institutions socialisatrices: à l'école, dans les groupes de pairs, dans les médias.

Pour un certain nombre de sociologues, ceci a un impact négatif pour les futures femmes. En effet, elles sont d'une certaine façon enfermées dans des rôles qui ne leur permettent pas de véritable émancipation. Et le phénomène serait d'autant plus puissant que les femmes, ayant intégré les attentes de la société, revendiquent implicitement les contraintes que la société leur impose E. Badinter soutient ce point de vue dans un ouvrage récent. Elle montre que de nombreuses femmes pourtant diplômées, ont tendance à mettre de côté leur vie professionnelle pour se consacrer à leur maternité, à leur famille.

**De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte**

Dans ce paragraphe nous essaierons de répondre à la problématique suivante: le processus de socialisation est-il une ortie de programme capable d'enfermer les individus dans des rôles prédéterminés, ou s'agit-il d'un processus plus aléatoire ou l'individu peut faire des choix?

**A. Socialisation primaire/ socialisation secondaire**.

On peut présenter la socialisation comme étant un processus qui se déroule en deux étapes. La socialisation primaire a lieu dans l´enfance de l´individu. Elle lui inculque les premiers principes qui vont lui permettre de se comporter de façon adéquate dans le monde qui l´entoure. La socialisation secondaire à lieu tout au long de la vie de l´individu lorsqu´il se trouve au contact de nouvelles institutions. Il s'agit par exemple du travail, ou du couple. Ces institutions peuvent compéter voire remettre en cause l´ensemble des règles apprises lors de l´enfance.

**Les types de socialisation :**

**Socialisation manifeste** : « Processus par lequel l’enfant apprend un certain nombre de normes et de valeurs de la société dans laquelle il vit par l’intermédiaire d’actions méthodiques et délibérées des adultes. Il s’agit d’un système d’apprentissage reposant sur un système de sanctions positives et négatives. L’objectif de cet apprentissage est d’inculquer aux enfants des comportements souhaités par les adultes comme par exemple le respect des règles de politesse. Ce processus de socialisation manifeste n’est pas celui qui va structurer le plus profondément la personnalité de l’individu, il est complété par un processus de socialisation latente ».

**Socialisation latente** : « Par opposition à la socialisation manifeste, [la socialisation latente désigne le] processus où l’enfant intériorise les normes et les valeurs de la société dans laquelle il vit grâce à une multitude d’interactions avec son entourage sans qu’il y ait d’action d’apprentissage méthodique.

Sans que les individus, socialisateurs ou socialisés, n’aient réellement conscience de participer à ce processus ».

**Socialisation anticipatrice** : « Pour Robert K. Merton, forme de socialisation où l’individu intériorise les normes et les valeurs d’un groupe de référence auquel il souhaite appartenir. L’individu en tentant de s’approprier par avance les normes et les valeurs de ce groupe cherche à y faciliter son intégration.

Pour Merton, cette forme de socialisation concerne essentiellement les adultes et est étroitement liée à la notion de frustration relative : « dans un groupe, les membres subordonnés, ou non encore intégrés, ont toujours tendance à partager les sentiments et à se conformer aux valeurs du noyau le plus prestigieux et respecté du groupe »

**Les modes de socialisation**

1. La socialisation suppose une intériorisation des normes et des valeurs. Ce processus d’intériorisation peut être obtenu de plusieurs façons :

* **Par inculcation ou injonction**, c'est-à dire transmission volontaire et méthodique des normes et des valeurs. Pour Emile Durkheim la socialisation est « *une éducation méthodique et autoritaire de la jeune génération en vue de perpétuer et de renforcer la solidarité sociale* **».** La famille et l'école apprennent à l'enfant les règles de vie en société, des valeurs éthiques ou morales qui s'impriment dans l'esprit de l'individu (« bien travailler », « être poli », « respecter les autres »). Cette éducation suppose tout un jeu de sanctions et de récompenses. Ainsi, la famille apprend les rôles sexuels en les imposant au moyens de sanctions informelles (reproche lorsqu'un garçon pleure, approbation lorsqu'une fille se fait belle...).
* **Par imprégnation ou répétition ou familiarisation**, c'est à dire par un renouvellement fréquent des mêmes expériences et des jeux de rôles qui permettent l'acquisition inconsciente des modèles de comportement. Ainsi, les jouets sont sexuellement différenciés pour apprendre aux enfants les différents rôles correspondant à leurs statuts sociaux futurs. Ceci peut aboutir à un véritable conditionnement qui conduit l'individu, par la force de l'habitude, à réagir de la même façon à un certain nombre de stimuli (voir le chien de Pavlov), ce qui développe des réflexes conditionnés adaptés à la vie en société. Les élèves restent assis en classe sans même y réfléchir.
* **Par interaction**, c'est à dire par contact avec autrui qui amène l'individu à s'identifier à un modèle, à l'imiter, à corriger son comportement et à l'ajuster aux exigences de son milieu social. Ainsi, avant 7 ans, l'enfant s'identifie aux parents et imite leurs comportements sexués pour se mettre à la place des autres et se percevoir en fonction du regard d'autrui. Le petit garçon s'identifie à son père. La petite fille à sa mère. Une jeune fille peut s’identifier à sa grande sœur pour adopter les pratiques culturelles qui lui permettront de réussir à l’Ecole. Les adolescents s'identifient à leurs pairs. Autrement dit, l'individu lui-même contribue à sa socialisation, au travers des efforts cognitifs par lesquels il cherche, dès son plus jeune âge, à décoder les signes qu'il reçoit et à en émettre.

2. Avec le développement des nouvelles technologies de l’information et de la communication (NTIC) et l’allongement de la période de scolarisation de nouvelles formes de socialisation se développent :

* **La socialisation inversée** : alors que les formes traditionnelles sont généralement descendantes la socialisation inversée va des enfants vers les adultes. Par sa résistance aux ordres, par la négociation qu’il mène en permanence avec ses parents, par ses remarques, l’enfant peut à son tour ses parents en modifiant leurs pratiques sociales. C’est le cas par exemple dans le domaine de l’informatique, en particulier dans les milieux populaires.
* **la socialisation horizontale** : cette fois le processus de socialisation ne se déroule plus entre générations mais à l’intérieur d’une génération généralement dans le groupe de pairs. Cela est facilité par le développement de la téléphonie mobile, des blogs et des réseaux sociaux.

3. Les méthodes de la socialisation ont changé au cours du temps. Autrefois, l’inculcation des normes et des valeurs se faisait sous un mode autoritaire. Les enfants devaient obéir à leurs parents et se comporter comme on le leur demandait. De nos jours, la famille s’est démocratisée. L’enfant est un membre à part entière de la famille. Il a son mot à dire. L’éducation se fait plus sous le mode de l’imitation et de l’interaction au point que les parents sont autant socialisés par leurs enfants qu’ils ne les socialisent. Les interactions *sont des actions réciproques porteuses d'influences mutuelles entre les êtres sociaux*. Les acteurs ne sont pas passifs vis-à-vis des normes et des valeurs en vigueur dans la société à un moment donné. Ainsi, les mouvements féministes ont su remettre en cause les rôles traditionnels attribués à la femme au nom de l’indépendance des femmes et de l’égalité entre les sexes.